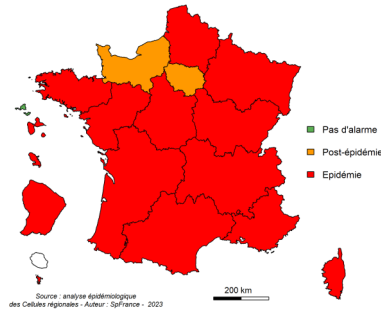
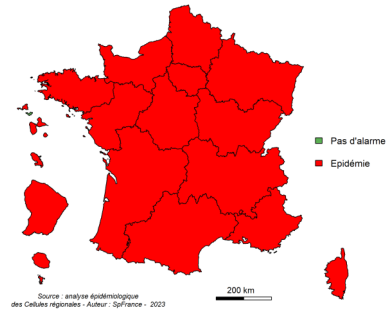


### Surveillance des épidémies hivernales, p 3 - 4

#### Bronchiolite (moins de 2 ans)



#### Grippe et syndrome grippal



### Surveillance COVID-19, p 5 - 7

#### Nouvelles infections Covid-19 Semaine 01

| Nombre de cas | Taux d'incidence       |
|---------------|------------------------|
| 5 663         | 102 cas / 100 000 hab. |
| ↘             | ↘                      |

#### Prise en charge médicale pour Covid-19 Semaine 01

| Nombre de consultations SOS médecins | Nombre de passages aux urgences | Nombre d'hospitalisations |
|--------------------------------------|---------------------------------|---------------------------|
| 80                                   | 158*                            | 572**                     |
| ↘                                    | ↘                               | ↘                         |

\* En raison de problèmes de transmission de RPU, ce nombre ne comprend pas l'ensemble des RPU de la région.

\*\* dont 64 en soins critiques

#### Vaccination anti-Covid-19 — Semaine 01

| Couverture vaccinale initiation (au moins 1 dose) | Couverture vaccinale schéma complet (1 à 2 doses) | Couverture vaccinale (rappel) |
|---|---|-------------------------------|
| 78,1 %  | 77,3 %  | 61,1 %                        |

#### Focus :

- « La bonne santé n'a rien à voir avec l'alcool », une nouvelle campagne de dénormalisation de l'alcool p.9
- Epidémie d'infection invasive à méningocoque B dans l'agglomération de Strasbourg p.10

# Contre la COVID-19, gardons le réflexe des gestes barrières

**En automne et hiver, de nombreux virus circulent à nouveau.** Les virus respiratoires sont responsables des rhumes, des rhinopharyngites, des gripes saisonnières, des bronchites et des bronchiolites chez l'enfant. De leur côté, les virus responsables de gastro-entérites, le plus souvent appelés « rotavirus » et « norovirus » touchent toute la population.

Avec la baisse des températures, la vie sociale a lieu plus en intérieur. Le relâchement des gestes barrières associés à la circulation sur le territoire du virus de la bronchiolite et possiblement prochainement du virus de la grippe font craindre des épidémies saisonnières de plus grande intensité cette année. Dans la mesure également où ces virus ont moins circulé ces deux dernières années, les défenses immunitaires collectives naturelles sont moins solides cette année.

**L'adoption des gestes barrières est un moyen efficace de lutter contre la transmission de tous ces virus, y compris celui de la grippe, ou encore celui de la COVID-19.**

## PROTÉGEONS-NOUS LES UNS LES AUTRES



Porter un masque à l'intérieur (chirurgical ou en tissu de catégorie 1)



Aérer chaque pièce 10 minutes toutes les heures



Se laver régulièrement les mains ou utiliser une solution hydro-alcoolique



Saluer sans serrer la main et arrêter les embrassades



Respecter une distance d'au moins deux mètres avec les autres



Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir




Se moucher dans un mouchoir à usage unique

## Vaccination

En France, la vaccination contre la Covid-19 due au virus SARS-CoV-2 est recommandée pour tous à partir de 5 ans avec deux doses, suivies d'un rappel vaccinal pour toutes les personnes de 12 ans et plus. Elle est obligatoire pour les personnes travaillant dans les secteurs sanitaire, social et médico-social avec un rappel exigé.

Le ministère de la santé a lancé le 3 octobre 2022 une [campagne](#) de vaccination automnale de rappel à destination des populations les plus fragiles, leur entourage, les professionnels de santé et ceux du médico-social, rappel à faire avec les nouveaux vaccins adaptés bivalents (tableau ci-contre). **Cette campagne a été étendue à tous en décembre 2022.**

Depuis le début de la campagne de vaccination contre la grippe le 18 octobre, la co-vaccination contre la Covid-19 et contre la grippe est encouragée, pour les personnes à risque de formes graves pour ces deux maladies.



### QUEL VACCIN POUR QUEL PUBLIC ?

La nouvelle dose de rappel est ouverte à tous.

| Mon âge   | Ma situation   | Pfizer bivalent                                     | Moderna bivalent | Sanofi | Novavax | Quand ?  |
|---|--|---|------------------|--------|---------|--|
| Moins de 30 ans   |  | ✓<br>(forme pédiatrique pour les 5-11 ans fragiles) |                  |        |         | Dès 6 mois après ma dernière injection*  |
| Entre 30 et 79 ans  |  | ✓   | ✓                |        |         | Dès 6 mois après ma dernière injection*  |
| Plus de 80 ans ou résident d'EHPAD et USLD ou immunodéprimé |  | ✓   | ✓                |        |         | Dès 3 mois après ma dernière injection ou infection  |
| Plus de 18 ans  | J'ai une contre-indication aux vaccins à ARN-m ou je souhaite une alternative à ces vaccins. |   |                  | ✓      | ✓       | Dès 6 mois après ma dernière injection et dès 3 mois pour les 80+, résidents d'EHPAD/USLD et immunodéprimés. |

La nouvelle dose de rappel est **fortement recommandée** pour les 60 ans et plus, les résidents en EHPAD et USLD, les personnes souffrant de comorbidités, les personnes immunodéprimées, les femmes enceintes, les professionnels des secteurs sanitaire et du médico-social et l'entourage des plus fragiles.

**Pour être doublement protégé, vaccinez-vous aussi contre la grippe.**

\* En cas d'infection récente au Covid-19, la vaccination est recommandée dès 3 mois après l'infection, en respectant un délai minimal de 6 mois après la dernière injection.

Pour en savoir plus sur la vaccination: [Vaccination-info-service.fr](https://vaccination-info-service.fr)

# Surveillance de la bronchiolite (chez les moins de 2 ans)

## Synthèse

- **OSCOUR®** : En semaine 01-2023, la part d'activité liée à la bronchiolite chez les enfants de moins de 2 ans dans les services d'urgence continue de diminuer. Elle est de 11,1 %, soit 146 passages. La proportion des hospitalisations pour bronchiolite parmi toutes les hospitalisations après passage aux urgences est en légère baisse, et est à 28 % en semaine 01-2023 ;
- **SOS Médecins** : En semaine 52-2022, la part d'activité des associations SOS Médecins liée à la bronchiolite chez les enfants de moins de 2 ans est de 7 %, en baisse par rapport à la semaine 52-2022 ;
- **Données de virologie** : D'après les résultats des laboratoires de virologie des CHU de Strasbourg et de Nancy, en semaine 01-2023, la circulation du VRS (virus respiratoire syncytial) est en forte baisse ;
- **Pour consulter les données nationales sur la bronchiolite** : [cliquez ici](#)

Figure 1. Taux et nombre de diagnostics de bronchiolite parmi le total des passages aux urgences chez les moins de 2 ans, 2020-2023. Région Grand Est (Source : OSCOUR®)

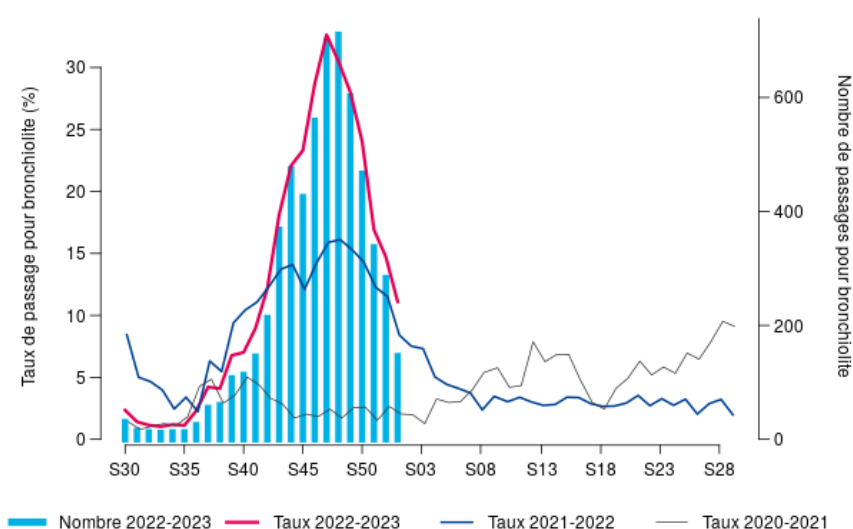


Figure 2. Taux et nombre de diagnostics de bronchiolite parmi le total des consultations SOS Médecins chez les moins de 2 ans, 2020-2023. Région Grand Est (Source : SOS Médecins)

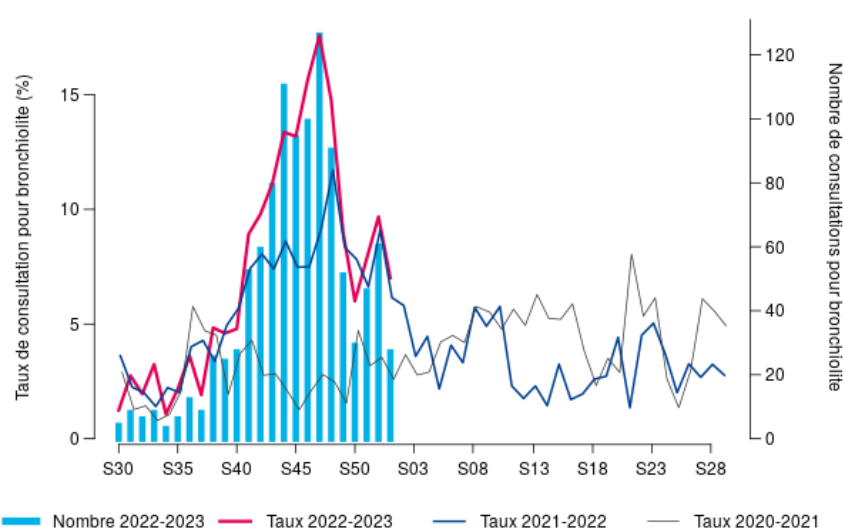


Tableau 1. Données d'hospitalisations après passage en SAU, 2022, Région Grand Est (Source OSCOUR®)

| Semaine  | Nombre d'hospitalisations pour bronchiolite, moins de 2 ans | Variation par rapport à la semaine précédente | Taux de bronchiolite parmi toutes les hospitalisations codées, moins de 2 ans (%) |
|----------|---|---|---|
| 2022-S52 | 102   |   | 30 %  |
| 2023-S01 | 67  | -34 %   | 28 %  |

## Synthèse

- **OSCOUR®** : En semaine 01-2023, le nombre de passages aux urgences pour syndrome grippal, tous âges, est en forte baisse par rapport à la semaine précédente (469 contre 1 004 en S52-2022). La part d'activité est également en baisse avec 2,1 %.
- **SOS Médecins** : Le nombre de consultations pour syndrome grippal, tous âges, est en baisse par rapport à la semaine précédente (860 consultations contre 1 447 en S52-2022), soit une part d'activité de près de 14 % ;
- **Cas graves** : Depuis le début de la surveillance, 24 cas graves de grippe ont été signalés par les services de réanimation de la région, dont la majorité (58 %) sont survenus en semaine 51 et 52-2022 ;
- **Cas groupés en Ehpad** : 36 foyers de cas groupés ont été signalés depuis début octobre ;
- **Données de virologie** : D'après les données des laboratoires de virologie des CHU Strasbourg et CHU de Nancy, la circulation des virus grippaux est en baisse en semaine 01-2023, et correspond très majoritairement à de la grippe A ;
- **Pour consulter les données nationales de la surveillance de la grippe** : [cliquez ici](#)

Figure 3. Taux et nombre de diagnostics de syndrome grippal parmi le total des passages aux urgences, 2020-2023. Région Grand Est (Source : OSCOUR®)

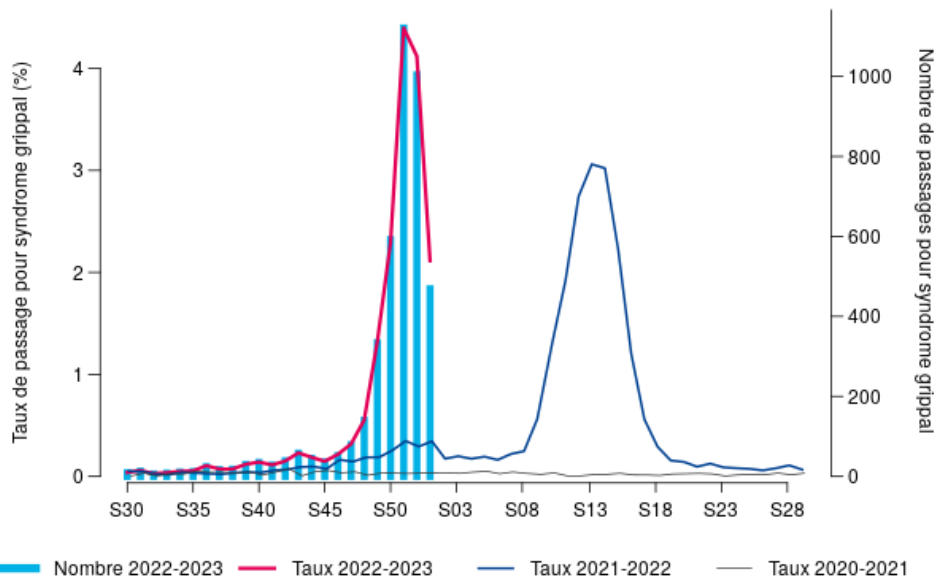
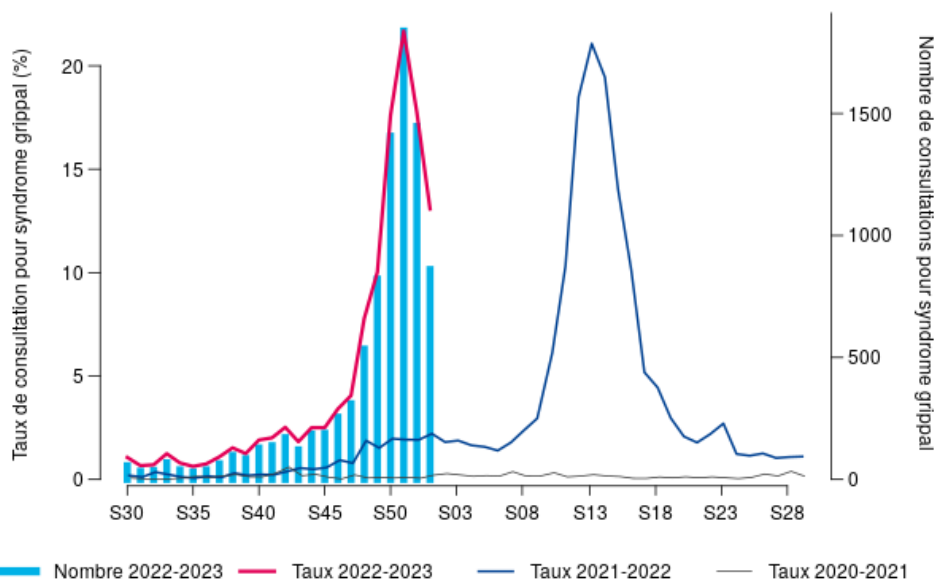


Figure 4. Taux et nombre de diagnostics de syndrome grippal parmi le total des consultations, 2020-2023. Région Grand Est (Source : SOS Médecins)\*



# Surveillance virologique

Suite à la suspension par une partie des laboratoires de biologie médicale privés de la transmission des résultats de tests covid-19 dans SI-DEP (principalement des tests RT-PCR), les tests de ces laboratoires suivant ce mouvement ne sont pas intégrés dans la base de données transmise à Santé publique France.

En conséquence, les indicateurs SI-DEP produits à partir du 27 octobre s'appuient sur les tests antigéniques (TAG), essentiellement réalisés par les pharmacies d'officine, ainsi que sur les RT-PCR des laboratoires ayant poursuivi leur transmission.

## Synthèse

**COVID-19** (Données non consolidées depuis la semaine 44)

- Le taux d'incidence poursuit sa chute en semaine 01-2023 (102 cas pour 100 000 habitants contre 231 en S52-2022) ;
- Le taux d'incidence est en baisse dans toutes les classes d'âge. La diminution la plus marquée est observée chez les 70-79 ans (-60 %) ;
- Le taux de positivité (10 %) est en nette diminution par rapport à la semaine précédente ;
- Le taux de dépistage est de 1 005 tests pour 100 000 habitants en semaine 01-2023. Il est en diminution ou stable dans toutes les classes d'âge, avec une diminution plus prononcée chez les 0-9 ans et les 30-39 ans (-24 %).

## SARS-CoV-2

Figure 5. Taux hebdomadaire d'incidence (nombre de nouveaux cas / 100 000 habitants) de COVID-19, région Grand Est et France au 04/01/2023 (source SI-DEP) - Données non consolidées depuis la semaine 44

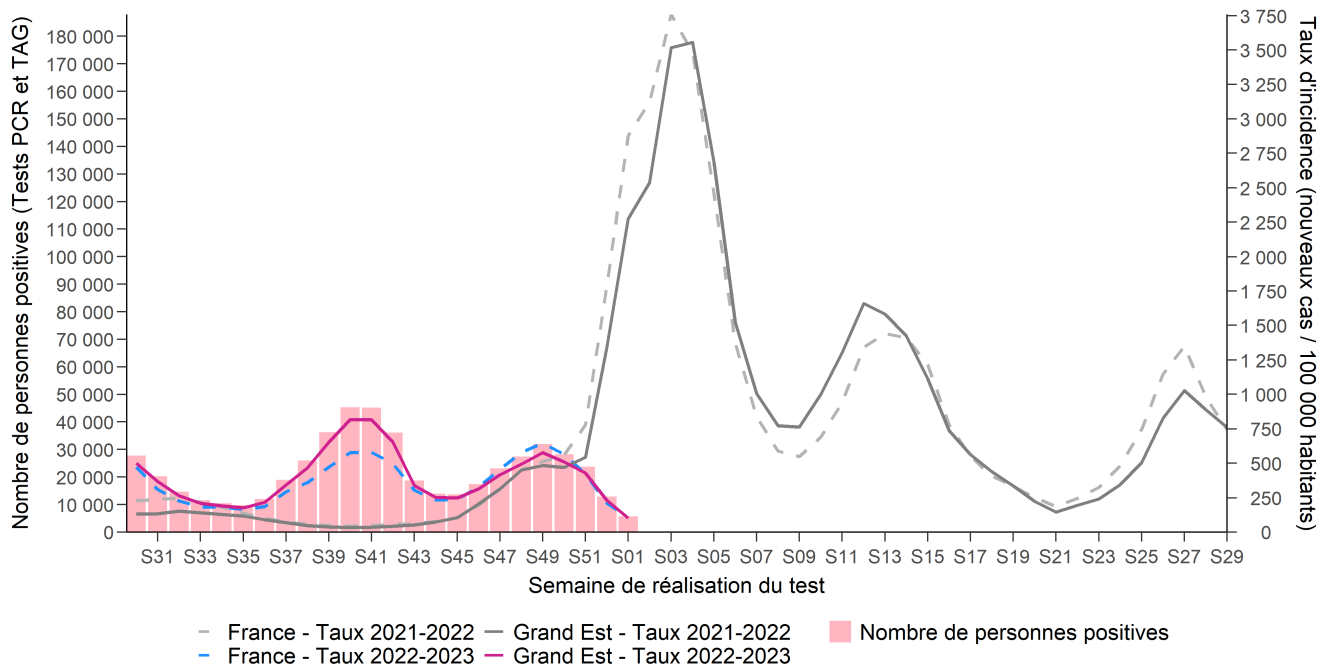


Tableau 2. Taux hebdomadaire d'incidence (nombre de nouveaux cas / 100 000 habitants) de COVID-19 par classe d'âge, région Grand Est, au 04/01/2023 (source SI-DEP) - Données non consolidées depuis la semaine 44

|           | Taux d'incidence |     |      |      |     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |     |
|-----------|------------------|-----|------|------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
|           | S38              | S39 | S40  | S41  | S42 | S43 | S44 | S45 | S46 | S47 | S48 | S49 | S50 | S51 | S52 | S01 |
| 0-9 ans   | 305              | 253 | 255  | 231  | 192 | 79  | 57  | 74  | 117 | 167 | 147 | 148 | 113 | 72  | 45  | 27  |
| 10-19 ans | 532              | 437 | 360  | 346  | 298 | 123 | 92  | 123 | 204 | 333 | 389 | 379 | 257 | 127 | 57  | 35  |
| 20-29 ans | 427              | 599 | 731  | 688  | 574 | 307 | 257 | 229 | 305 | 404 | 496 | 561 | 512 | 458 | 217 | 104 |
| 30-39 ans | 564              | 717 | 882  | 854  | 681 | 360 | 284 | 283 | 373 | 483 | 569 | 667 | 611 | 522 | 272 | 120 |
| 40-49 ans | 592              | 829 | 949  | 940  | 755 | 391 | 303 | 280 | 383 | 535 | 640 | 712 | 616 | 486 | 247 | 109 |
| 50-59 ans | 535              | 864 | 1108 | 1096 | 835 | 441 | 319 | 309 | 390 | 507 | 595 | 728 | 648 | 522 | 289 | 123 |
| 60-69 ans | 410              | 692 | 975  | 1012 | 796 | 415 | 295 | 290 | 329 | 405 | 489 | 609 | 544 | 511 | 288 | 123 |
| 70-79 ans | 389              | 734 | 1089 | 1119 | 874 | 487 | 338 | 318 | 339 | 429 | 523 | 641 | 594 | 553 | 332 | 135 |
| ≥ 80 ans  | 349              | 714 | 1065 | 1143 | 978 | 501 | 351 | 346 | 386 | 475 | 577 | 764 | 759 | 696 | 412 | 172 |

## Synthèse

En semaine 01-2023, diminution de la circulation du SARS-CoV-2 en région Grand Est :

- Les données d'incidence étant incomplètes depuis la semaine 44, elles sont à interpréter avec prudence. Une diminution de l'incidence tous âges est observée ;
- Diminution du nombre de nouvelles hospitalisations tous services par rapport à la semaine 52-2022 et stabilisation du nombre d'hospitalisation en soins critiques ;
- Diminution du nombre de passages aux urgences pour Covid-19 et diminution du nombre de consultations pour Covid-19 des associations SOS Médecins de la région ;
- Les taux d'incidence s'effondrent dans l'ensemble des départements. Les Ardennes présentent le taux le plus élevé (145 cas pour 100 000 habitants), tandis que le Bas-Rhin a le plus faible (81 cas pour 100 000 habitants) ;
- En région Grand Est, le taux de criblage est de 21 %, et la quasi totalité des tests criblés correspondent à une suspicion de variant Omicron (pour les tests où la mutation est recherchée et interprétable). En semaine 01-2023, 89 % des prélèvements criblés sont porteurs d'une mutation compatible avec les nouveaux sous-lignages d'Omicron, dont BA.5 et ses différents sous-lignages (dont BQ.1.1 et BF.7) et BA.4.

## Vaccination

En région Grand Est, en population générale, la couverture vaccinale s'est stabilisée à 77,3 % pour la primo-vaccination complète et à 61,1 % pour la 1ère dose de rappel. Ces couvertures vaccinales augmentent avec l'âge mais la classe d'âge des 75 ans et plus a des couvertures vaccinales plus faibles que celle des 65-74 ans. Près d'un tiers (30,2 %) des 60-79 ans étaient à jour de la vaccination et 19,6 % des 80 ans et plus.

## Sévérité

Figure 6. Nombre hebdomadaire de personnes nouvellement hospitalisées pour COVID-19, Grand Est.

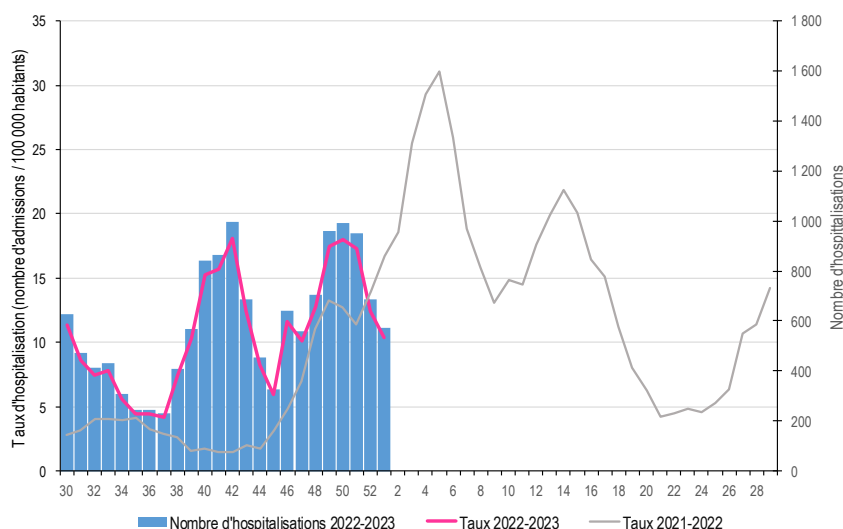
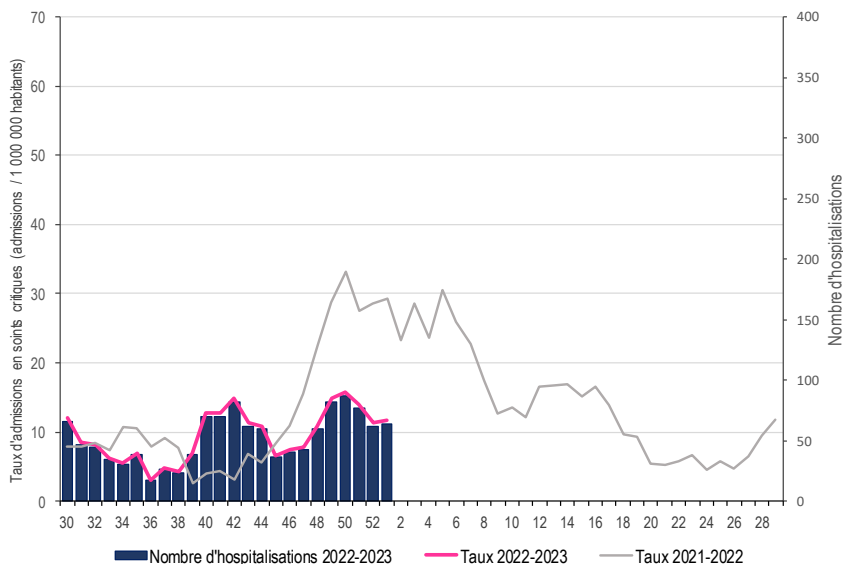


Figure 7. Nombre hebdomadaire de personnes nouvellement hospitalisées en soins critiques pour COVID-19, Grand Est



## Surveillance de la COVID-19 – Vaccination

Source : Données Vaccin COVID, Cnam, exploitation Santé publique France, au 09 janvier 2023

Tableau 3. Couverture vaccinale (nombre de personnes ayant eu au moins une dose de vaccin/100 habitants) pour les vaccinations à jour\* chez les 60 ans et plus, par classe d'âge et département de domicile, Grand Est.

| Départements     |                    | 60-79 ans       |               | 80 ans et +     |               |
|------------------|--------------------|-----------------|---------------|-----------------|---------------|
|                  |                    | nb de personnes | CV (%)        | nb de personnes | CV (%)        |
| 08               | Ardennes           | 19 542          | 31,1 %        | 3 174           | 18,1 %        |
| 10               | Aube               | 20 833          | 30,3 %        | 3 960           | 19,7 %        |
| 51               | Marne              | 42 235          | 35,6 %        | 7 166           | 22,2 %        |
| 52               | Haute-Marne        | 12 437          | 28,9 %        | 2 423           | 18,5 %        |
| 54               | Meurthe-et-Moselle | 53 046          | 34,9 %        | 10 469          | 24,0 %        |
| 55               | Meuse              | 13 955          | 31,5 %        | 2 324           | 18,9 %        |
| 57               | Moselle            | 62 880          | 27,3 %        | 11 161          | 17,6 %        |
| 67               | Bas-Rhin           | 73 337          | 30,9 %        | 13 308          | 20,5 %        |
| 68               | Haut-Rhin          | 42 619          | 25,3 %        | 7 791           | 16,7 %        |
| 88               | Vosges             | 26 227          | 28,6 %        | 5 048           | 18,9 %        |
| <b>Grand Est</b> |                    | <b>367 111</b>  | <b>30,2 %</b> | <b>66 824</b>   | <b>19,6 %</b> |

Source : Données Vaccin COVID, Cnam, exploitation Santé publique France, au 09 janvier 2023

Tableau 4. Couverture vaccinale des personnes à jour de leur vaccination\* Covid 19 (nombre de personnes ayant eu au moins une dose de vaccin/100 habitants) parmi les résidents d'EHPAD/ULSD, par département, région Grand Est.

| Départements     |                    | CV (%)        |
|------------------|--------------------|---------------|
| 08               | Ardennes           | 17,3 %        |
| 10               | Aube               | 22,2 %        |
| 51               | Marne              | 16,8 %        |
| 52               | Haute-Marne        | 24,5 %        |
| 54               | Meurthe-et-Moselle | 28,3 %        |
| 55               | Meuse              | 13,1 %        |
| 57               | Moselle            | 28,1 %        |
| 67               | Bas-Rhin           | 26,1 %        |
| 68               | Haut-Rhin          | 24,1 %        |
| 88               | Vosges             | 23,1 %        |
| <b>Grand Est</b> |                    | <b>24,3 %</b> |

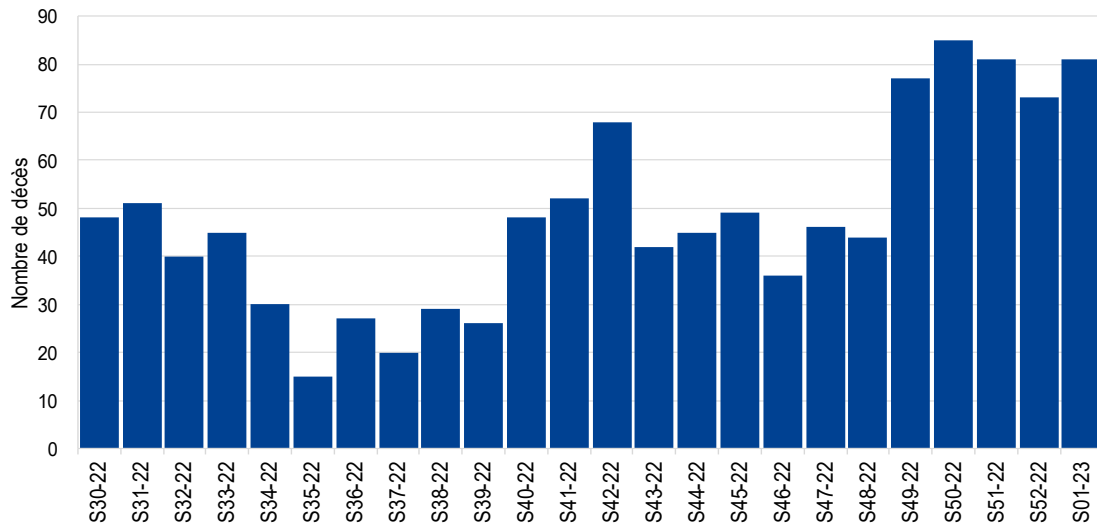
\*Numérateur : les personnes de la classe d'âge ayant reçu une dose de vaccin il y a moins de 3 mois (80 ans et plus) ou moins de 6 mois (60-79 ans), ceci quel que soit le vaccin (monovalent, bivalent). Dénominateur : l'ensemble des personnes de la classe d'âge correspondante

Au 8 janvier 2023, les couvertures vaccinales chez les **professionnels de santé** pour la primo-vaccination complète, la première dose de rappel et le rappel adapté au variant Omicron sont estimées respectivement à 95,5 %, 87,2 % et 9,3 % pour ceux exerçant en **Ehpad**, 98 %, 90 % et 12,1 % pour **les libéraux** et 96,1 %, 89,0 % et 10,9 % chez ceux exerçant en **établissement de santé** \*\*.

\*\* Les couvertures vaccinales sont estimées pour les professionnels de santé exerçant en Ehpad, en établissement de santé et libéraux identifiés grâce à l'appariement par la Cnam en septembre 2021 des répertoires RPPS (Répertoire Partagé des Professionnels intervenant dans le système de Santé) et Adeli (Automatisation DEs Listes) avec la base de données Vaccin Covid. Seuls les médecins, les pharmaciens, les sages-femmes, les kinésithérapeutes, dentistes et infirmier(e)s sont identifiés au sein de ces répertoires.

## Mortalité liée à la COVID-19

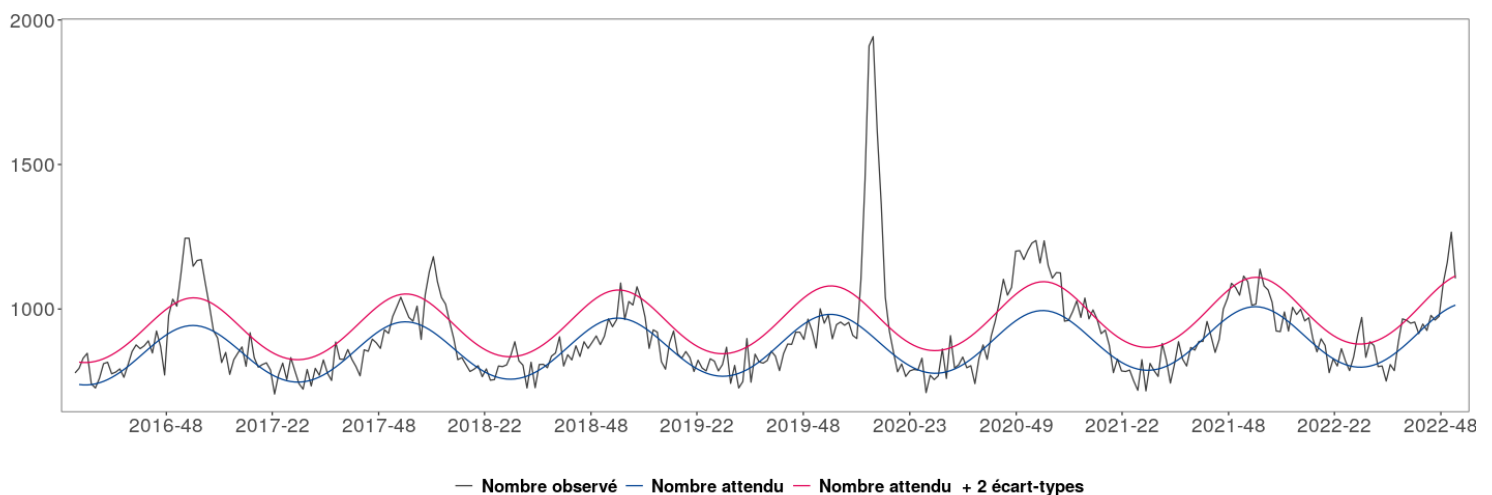
Figure 8. Nombre hebdomadaire de personnes décédées du COVID-19 en établissements de santé, Grand Est.



## Mortalité toutes causes confondues de décès

Source : Insee au 10/01/2022

Figure 9. Mortalité toutes causes, toutes classes d'âge confondues, jusqu'à la semaine 52-2022, Grand Est.



## Focus: « La bonne santé n'a rien à voir avec l'alcool », une nouvelle campagne de dénormalisation de l'alcool

Chaque année 41 000 décès sont attribuables à l'alcool. Sa consommation, même à faible dose, multiplie les risques de cancers, d'accidents vasculaires cérébraux hémorragiques (AVC) et de troubles du rythme cardiaque, ce qui en fait une préoccupation majeure de santé publique. C'est la raison pour laquelle Santé publique France lance, en partenariat avec le Ministère de la santé et de la prévention, la campagne « La bonne santé n'a rien à voir avec l'alcool » qui invite à s'interroger sur le lien entre alcool et bonne santé, à changer de regard sur sa consommation d'alcool et, le cas échéant se faire aider via le dispositif d'aide et d'écoute [Alcool Info Service](#). Cette campagne se déroule en parallèle de l'édition 2023 du défi dry january et sera diffusée du 9 au 31 janvier.

### Une consommation d'alcool très répandue en France

La France est l'un des pays les plus consommateurs d'alcool parmi les pays d'Europe occidentale. Plusieurs études menées par Santé publique France auprès du grand public montrent que l'alcool est très associé au plaisir, à la convivialité entre famille et amis, à la fête. Sa consommation est justifiée par ses vertus perçues en matière de socialisation, pour le plaisir du goût, et pour ses effets psychoactifs immédiats (ses propriétés désinhibantes, relaxantes, euphorisantes). Par ailleurs, l'alcool accompagne très souvent les événements marquants de la vie sociale: naissances, mariages, emménagements, pots de retraite, succès professionnels ou sportifs... Boire ou offrir de l'alcool est souvent perçu comme une règle de savoir-vivre.

Selon les données du Baromètre de Santé publique France, en 2017, 87% des personnes âgées de 18 à 75 ans déclaraient avoir bu de l'alcool au cours des douze derniers mois et 40% au moins une fois par semaine. En 2020, parmi les 18-75 ans, 24% déclaraient une consommation qui dépasse les repères de consommation à moindre risque en 2020, à savoir maximum 2 verres par jour et pas tous les jours.

Pourtant, les consommateurs d'alcool mettent à distance les risques pour la santé, en particulier pour des consommations ponctuelles ou régulières à faible dose. Selon l'enquête sur les représentations, opinions et perceptions sur les psychotropes (EROPP) 2018, seuls 11% des 18-75 ans pensent qu'une consommation occasionnelle peut être dangereuse pour la santé (79% pensent que la consommation d'alcool est dangereuse lorsqu'elle est quotidienne).

### Les objectifs de cette nouvelle campagne

La campagne « *La bonne santé n'a rien à voir avec l'alcool* » a pour objectifs de débanaliser la consommation d'alcool en interpellant sur le caractère absurde de se souhaiter une « bonne santé » ou « santé » en trinquant avec des verres d'alcool, de prévenir et réduire les risques qui y sont associés et de proposer des outils d'aide via le dispositif d'aide à distance [Alcool Info service](#). Cette campagne a pour cible la population âgée de 18 à 55 ans.

### Le dispositif de communication

Grâce au slogan : « La bonne santé n'a rien à voir avec l'alcool », la campagne s'appuie sur l'interpellation les Français sur l'absurdité d'une expérience culturellement ancrée : se souhaiter « santé » en trinquant avec un verre d'alcool.

Le dispositif est multicanal et se compose notamment d'un [film de 30 secondes, diffusé à la TV](#) et au cinéma, également décliné [en versions condensées de 10 et 20 secondes](#) pour les réseaux sociaux, d'un spot radio, ainsi que de **4 articles sur alcool-info-service**

Le dispositif de communication renvoie également aux outils d'aide via Alcool info service,



### Pour plus d'information

- [Alcool et « Bonne santé », une association paradoxale dénoncée dans la nouvelle campagne de Santé publique France \(santepubliquefrance.fr\)](#)
- [Dry January | Le défi de janvier !](#)



## Focus : Epidémie d'infection invasive à méningocoque B dans l'agglomération de Strasbourg

Les 3 et 4 novembre 2022, 2 cas d'infection invasive à méningocoques (IIM) étaient hospitalisés au CHU de Strasbourg. Ces deux cas étaient tous deux de sérotype B, domiciliés dans l'agglomération strasbourgeoise, et appartenaient à la classe d'âge des 20-30 ans. Après analyse des souches par le Centre national de référence (CNR) des méningocoques, les résultats montraient que les deux souches n'étaient pas différenciables. Cette situation représentant alors une grappe de cas d'IIM B. D'autres cas présentant la même souche ont ensuite été déclarés les semaines suivantes.

Au 12 janvier 2023 et depuis le 3 novembre 2022, on dénombre désormais **6 cas** dont 1 décès d'infection invasive à méningocoque de groupe B (IIMB) d'une même souche de méningocoque B. Il s'agit d'une souche rare et jusque-là inconnue dans le Grand Est.

Les quatre premiers cas d'IIM B présentaient tous le point commun d'être des adultes jeunes (20-35 ans), habitués des lieux festifs nocturnes du centre-ville de Strasbourg.

**La survenue d'un 6ème cas présentant des liens avec l'agglomération strasbourgeoise démontre que cette souche continue à circuler. Une personne peut être une porteuse saine du méningocoque B, sans en avoir les symptômes, mais peut continuer à le transmettre à d'autres personnes.**

Devant cette situation épidémique exceptionnelle et depuis la survenue des premiers cas, l'ARS Grand est et Santé publique France ont mis en œuvre, avec les établissements de santé de la région et le Centre national de référence des méningocoques (Institut Pasteur), une surveillance épidémiologique renforcée des cas d'IIMB, afin d'adapter les mesures visant à interrompre les chaînes de transmission de la souche concernée et réduire le risque de survenue de cas graves.

Une **campagne de vaccination** a été démarrée le 07/12/2022 avec mise en place d'un centre de vaccination dédié, au sein des Hôpitaux universitaires de Strasbourg. Depuis le 23/12/2022, la campagne de vaccination est prise en charge au sein du **Centre de Vaccinations Internationales** des Hôpitaux universitaires de Strasbourg.

Au 12/01/2023, **158** personnes avaient été vaccinées avec une 1ère dose de Bexsero® et 5 avec une deuxième dose (schéma vaccinal 2 doses avec un mois d'intervalle).

Il est recommandé aux publics fréquentant les endroits festifs nocturnes du centre-ville de Strasbourg et aux professionnels de ces lieux de se faire vacciner, dès que possible, contre le méningocoque B, afin d'éviter la survenue de formes graves de la maladie.

Les prises de rendez-vous pour la vaccination se font :

- via la plateforme Doctolib, au centre de vaccinations internationales (site du nouvel hôpital civil de Strasbourg).
- Ou en se rendant chez son médecin traitant pour se faire prescrire le vaccin et se faire vacciner chez son professionnel de santé (médecin, pharmacien, infirmier).

Dans les deux cas, les prises en charge sont à 100% gratuites.

La méningite vient jouer les trouble-fêtes

LE MEILLEUR MOYEN DE SE PROTÉGER, C'EST DE SE VACCINER

Informations et prise de rendez-vous sur [www.grand-est.ars.sante.fr](http://www.grand-est.ars.sante.fr)

Vaccination gratuite

### Le point épidémiologique

Remerciements à nos partenaires :

Services d'urgences du réseau Oscaro®, Associations SOS Médecins de Meurthe-et-Moselle, Mulhouse, Reims, Strasbourg et Troyes, Réseau Sentinelles,

Systèmes de surveillance spécifiques :

- Cas graves de grippe hospitalisés en réanimation,
- Épisodes de cas groupés d'infections respiratoires aiguës en établissements hébergeant des personnes âgées,
- Analyses virologiques réalisées aux CHU de Nancy, Reims et Strasbourg,

Autres partenaires régionaux spécifiques :

- Observatoire des urgences Est-RESCUE,
- Agence régionale de santé Grand Est.

Comité de rédaction

Alice Brembilla  
Oriane Broustal  
Morgane Colle  
Caroline Fiet  
Bertrand Galet  
Nadège Marguerite  
Christine Meffre  
Sophie Raguet  
Morgane Trouillet  
Jenifer Yaï  
Michel Vernay

Diffusion

Santé publique France Grand Est  
Tél. 03 83 39 29 43

[GrandEst@santepubliquefrance.fr](mailto:GrandEst@santepubliquefrance.fr)

Retrouvez nous sur : [santepubliquefrance.fr](http://santepubliquefrance.fr)

Twitter : @sante-prevention